



ALCOOL ET CANCER

UN APERÇU DES CONNAISSANCES ACTUELLES ET DE LA SITUATION EN SUISSE

MNT

Stratégie nationale Prévention
des maladies non transmissibles
(stratégie MNT 2017-2028)
www.bag.admin.ch/mnt

ADDICTIONS

Stratégie nationale Addictions
2017-2028
www.bag.admin.ch/addictions

**Toute consommation d'alcool
peut comporter des risques
pour la santé.**

**La consommation d'alcool est liée
à au moins sept types de cancer.**

**La consommation simultanée de
tabac et d'alcool multiplie les
risques de cancer.**

**Les cancers dus à la
consommation d'alcool
peuvent être évités.**

La consommation d'alcool est liée à plus de 200 maladies. Le risque augmente avec la fréquence et la quantité consommée.

Selon les estimations, l'alcool est le deuxième facteur de risque le plus important dans le monde pour le cancer, après le tabac.

En 2020, plus de 740'000⁽¹⁾ cas de cancer, soit 1 sur 25, ont été causés par l'alcool dans le monde. Les hommes sont davantage touchés que les femmes.

La population suisse a en général une très bonne connaissance des maladies liées à la consommation d'alcool, sauf en ce qui concerne le cancer.

Une femme et plus de trois hommes meurent chaque jour en Suisse en raison de leur consommation d'alcool. Le cancer est la principale cause de décès liés à l'alcool pour la catégorie d'âge 15-74 ans.



Ce cahier thématique a pour but de donner un aperçu des connaissances actuelles sur le lien alcool et cancer, avec un accent sur les données disponibles pour la Suisse.

1. La consommation d'alcool contribue à l'apparition de nombreuses maladies

L'alcool est une substance psychoactive obtenue par la fermentation d'aliments (riches en glucides), tels que les fruits, les céréales ou les pommes de terre. La consommation de boissons alcoolisées est classée cancérigène pour l'homme par le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC)¹ depuis 1988⁽²⁾. Elle contribue à l'apparition de nombreuses maladies. Les effets à long terme d'une consommation régulière d'alcool concernent presque tous les organes. Les principaux effets négatifs sont les suivants :

- **système nerveux** : troubles anxio-dépressifs, troubles cognitifs (démence due à une atrophie cérébrale), troubles neurologiques divers, séquelles de traumatismes crânio-cérébraux ;
- **système digestif** : pancréatite, gastrite, hépatite (qui peut évoluer vers une cirrhose) ;
- **système cardiovasculaire** : hypertension, fibrillations, accident vasculaire cérébral (AVC) ;
- **cancers** : augmentation du risque de développer certains cancers, notamment ceux de la bouche, de la gorge, du larynx, de l'œsophage, du côlon, du rectum, du foie et du sein.

2. Faits sur l'alcool et le cancer

La consommation d'alcool est liée à l'apparition **de plusieurs types de cancer**.

Les données scientifiques disponibles n'indiquent pas l'existence d'un seuil particulier à partir duquel les effets cancérigènes de l'alcool commencent à se manifester dans le corps humain. **Il n'est donc pas possible d'établir une consommation d'alcool qui soit sans risque pour la santé.** Tous les types de boissons alcoolisées, y compris la bière, le vin et les spiritueux peuvent être liés à l'apparition d'un cancer, le principal composé cancérigène étant l'éthanol⁽³⁾⁽⁴⁾⁽⁵⁾. Le risque

commence à de faibles niveaux de consommation et s'accroît rapidement à mesure que l'alcool consommé augmente.

À ce jour, aucun lien fiable n'a pu être établi entre une faible consommation d'alcool et une diminution du risque de maladies cardiovasculaires. De même, la consommation d'alcool a une implication dans des cas de suicide, ainsi que dans de nombreux accidents.

2.1 La consommation d'alcool est liée à l'apparition d'au moins sept types de cancer

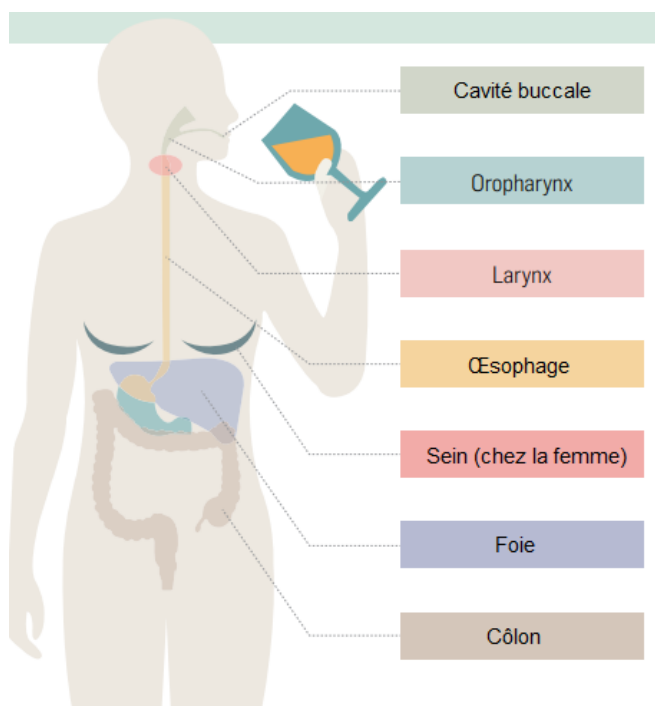
En 2020, le Bureau régional pour l'Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le CIRC ont publié un appel pour une meilleure prévention du cancer lié à l'alcool⁽⁶⁾ (voir aussi la [fiche d'information](#) connexe), dont voici un extrait :

Il existe un niveau de preuve convaincant ou probable pour l'augmentation du risque de cancer associé à la consommation de boissons alcoolisées pour les types de cancer suivants (Figure 1) :

- Cavité buccale (intérieur de la bouche)
- Oropharynx (partie de la gorge située derrière la bouche)
- Larynx (boîte vocale)
- Œsophage (le tube qui transporte les aliments et les boissons de la bouche vers l'estomac)
- Sein (chez la femme)
- Foie
- Côlon (gros intestin)

¹ Le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) est l'agence spécialisée dans le cancer de l'OMS.

Figure 1 : Types de cancer liés à la consommation d'alcool



Source : WHO (2020)⁽⁶⁾

L'alcool peut causer le cancer à travers trois mécanismes principaux :

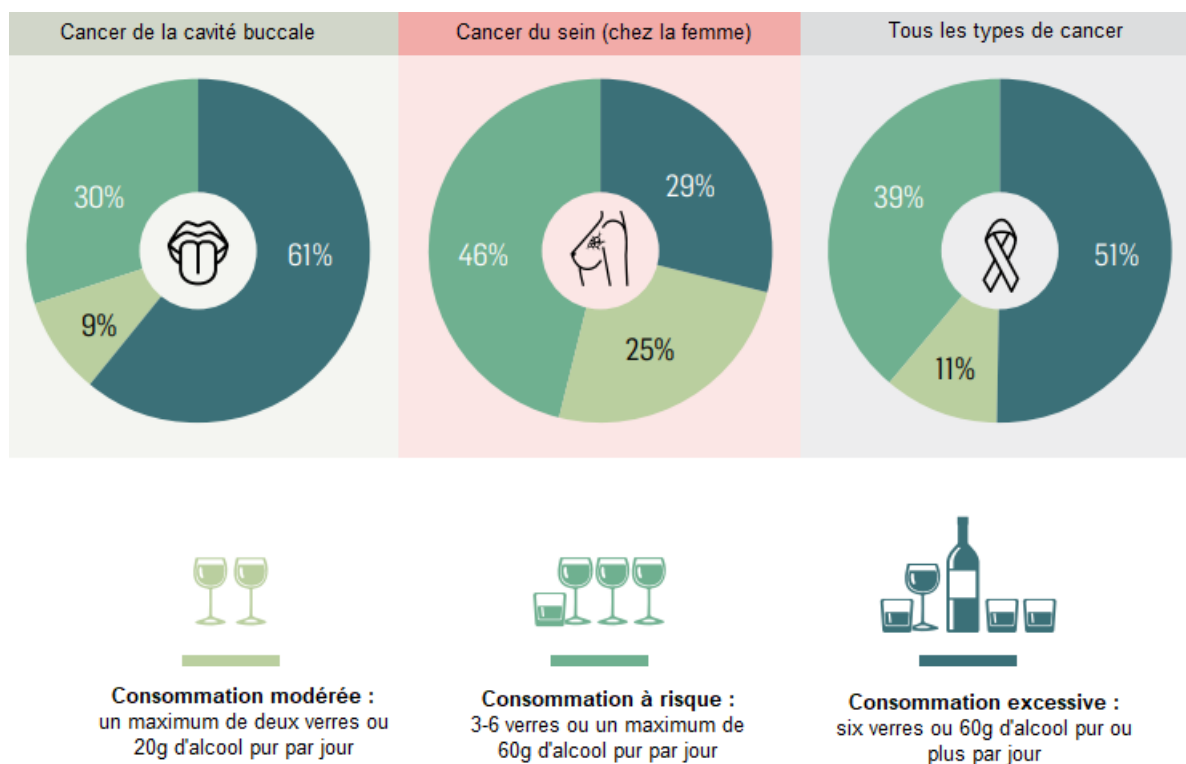
- L'alcool peut endommager nos cellules et les empêcher de réparer ces dommages ;
- L'alcool affecte les signaux chimiques entre les cellules, ce qui peut entraîner une division cellulaire plus fréquente ;
- L'alcool facilite l'absorption de substances chimiques nocives par les cellules de notre bouche et de notre gorge.

L'alcool n'est cependant pas le seul facteur de risque pour le cancer. Selon les dernières estimations, il est le deuxième facteur de risque le plus important au niveau mondial après le tabac et devant l'obésité⁽⁷⁾.

2.2 Proportion des cas de cancer liés à la consommation d'alcool

Le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe ne définit pas de niveaux de risque en tant que tels. En 2018, dans la Région européenne de l'OMS, la consommation de moins de deux verres (moins de 20g d'alcool pur) par jour était à l'origine de près **d'un cas sur dix de cancer de la cavité buccale** attribuable à l'alcool pour toute la population (Figure 2)⁽⁶⁾.

Figure 2 : Proportion de cas de cancer liés à l'alcool dans la Région européenne de l'OMS, par type de cancer et par niveau de consommation d'alcool, 2018



Source : WHO (2020)⁽⁶⁾



Parmi les cas de cancer du sein chez la femme, **un quart** de ceux-ci concernent des personnes ayant une consommation de moins de deux verres (moins de 20g d'alcool pur) par jour.

Le risque de développer un cancer augmente considérablement à mesure que l'on consomme de l'alcool. **Si l'on tient compte de tous les cas de cancer liés à l'alcool, 11 % sont dus à une consommation d'alcool inférieure à 20g d'alcool pur par jour**, c'est-à-dire une consommation ne dépassant pas une grande bouteille de bière (500 ml), deux verres de vin (200 ml) ou 60 ml de spiritueux par jour.

Même une faible consommation d'alcool peut entraîner des conséquences sur la santé. Selon une étude de 2021⁽⁸⁾, en Europe, plus d'un tiers des cas de cancer dus à une consommation d'alcool résultaient d'une consommation inférieure à 1 verre standard par jour.

2.3 Proportion de décès par type de cancer

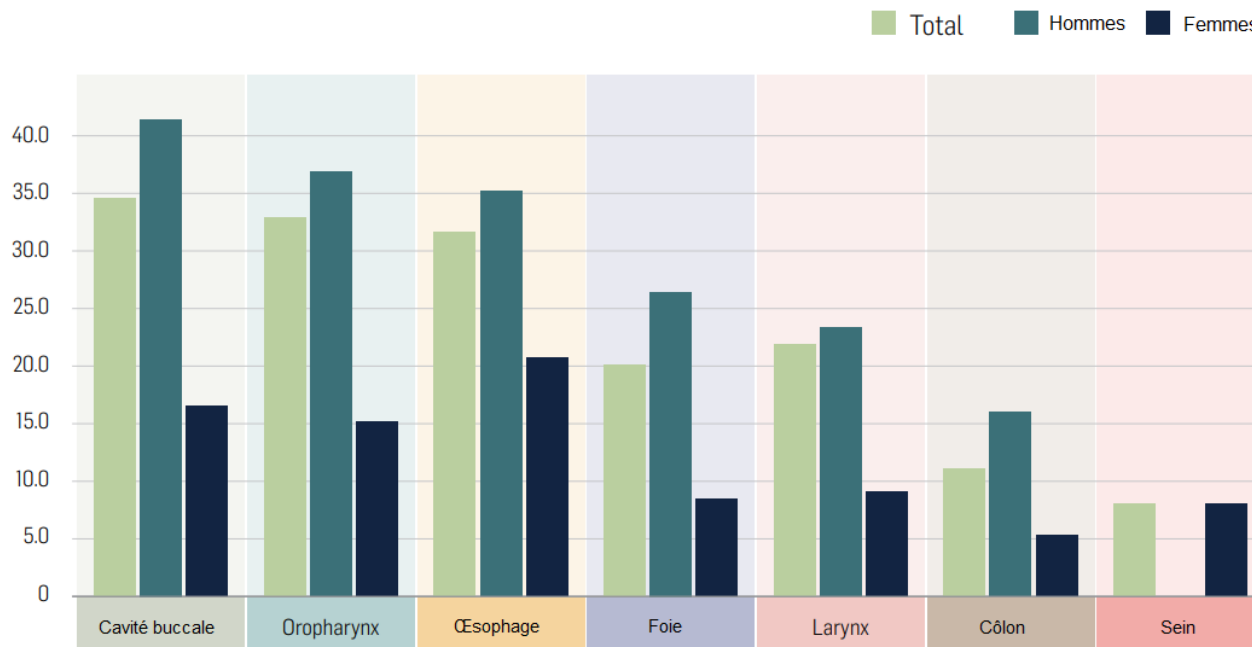
En Europe, les cancers de la cavité buccale sont le type de cancer dont la proportion d'issues fatales dues à la consommation d'alcool est la plus élevée (Figure 3).

En Suisse, chez les femmes, plus de 50% des décès du cancer lié à l'alcool sont des cancers du sein⁽⁹⁾. L'alcool est ici un cofacteur parmi d'autres (âge, génétique, facteurs hormonaux, etc.).

2.4 La consommation combinée de tabac et d'alcool multiplie les risques de certains cancers

Les personnes qui consomment à la fois de l'alcool et du tabac ont **un risque plus élevé** de développer des cancers de la cavité buccale, de l'oropharynx, du larynx et de l'œsophage que les personnes qui consomment uniquement de l'alcool ou uniquement du tabac.

Figure 3 : Proportion de décès par cancer attribuables à l'alcool, par type de cancer (fractions attribuables à l'alcool), par sexe, 2018



Source : WHO (2020)⁽⁶⁾

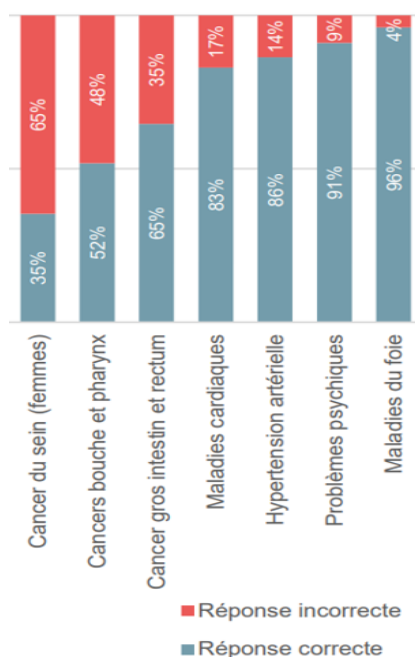


3. Connaissances de la population suisse sur l'impact de l'alcool sur la santé

Selon l'Enquête Santé et Lifestyle 2022⁽¹⁰⁾, la population suisse a en général une très bonne connaissance des maladies liées à l'alcool, sauf en ce qui concerne le cancer.

Seuls 35% de la population savent que la consommation d'alcool peut avoir un effet sur le cancer du sein chez la femme. L'impact sur le cancer de la bouche et du pharynx (52%) ou sur le cancer du gros intestin et du rectum (65%) est mieux connu, mais reste en deçà des autres connaissances (Figure 4).

Figure 4 : Connaissances de la population suisse sur l'impact de l'alcool sur la santé (réponse correcte : Oui)



Source : Enquête Santé et Lifestyle 2022⁽¹⁰⁾

4. Chiffres concernant la Suisse

La consommation d'alcool est répandue en Suisse. En 2022, 87% des hommes et 80% des femmes (âgés de 15 ans et plus) ont indiqué boire de l'alcool, et respectivement 12% et 5% le font quotidiennement, avec une tendance à la baisse ces dernières années⁽¹¹⁾.

16,4 % de la population suisse a une consommation problématique d'alcool, c'est-à-dire qu'elle boit trop, trop souvent ou consomme de l'alcool dans des circonstances inappropriées (pendant la grossesse ou l'allaitement, dans des situations de vulnérabilité, pendant la pratique d'un sport, lors de la prise de médicaments, au volant ou avant la limite d'âge autorisée)¹¹.

Parmi ces personnes, presque **4% présentent d'une part une consommation à risque chronique**. Selon les normes internationales en vigueur, la consommation d'alcool chronique à risque commence à 2 verres standard par jour en moyenne pour les femmes et à 4 verres standard pour les hommes. D'autre part, **15% des personnes présentent une consommation ponctuelle à risque (ivresse ponctuelle)** avec 5 verres standards et plus pour les hommes, et 4 verres standards et plus pour les femmes, en quelques heures et au moins une fois par mois. L'ivresse ponctuelle touche en majorité les adolescents et les jeunes adultes, **et plus particulièrement les jeunes hommes de 15 à 24 ans**, puisque 31% d'entre eux s'enivraient au moins une fois par mois en 2022.

4.1 Morbidité liée à l'alcool

Une étude suisse s'intéresse à l'effet de l'alcool sur l'apparition de différentes maladies non transmissibles, dont trois types de cancer (foie, sein et côlon)¹¹. Les auteurs calculent que l'arrêt total de la consommation d'alcool pourrait prévenir, d'une part, un tiers des cirrhoses du foie, 10% des accidents vasculaires cérébraux, 8% des cas de cancer du foie, ainsi que 7% des cas de cancer du côlon chez les hommes et, d'autre part, un quart des cirrhoses du foie, 19% des accidents vasculaires cérébraux, 17% des cas de cancer du foie, ainsi que 4% des cas de cancer du sein chez les femmes (méthodologie basée sur les fractions attribuables à la population (PAF)).⁽¹²⁾

¹¹ Voir la page [Consommation d'alcool à risque](#) de l'OFSP pour une description des différents types de consommation d'alcool à risque.
¹² D'autres études spécifiques à l'analyse de la morbidité du cancer lié à la consommation d'alcool sont nécessaires en Suisse.



4.2 Mortalité liée à l'alcool

En 2017⁽⁹⁾, environ 1'550^{IV} personnes âgées de 15 à 74 ans^V sont décédées des suites de leur consommation d'alcool en Suisse. Cela concerne environ 360 femmes et 1'190 hommes, soit 5% de tous les décès féminins et 10% de tous les décès masculins dans cette tranche d'âge. Une femme et plus de 3 hommes meurent donc chaque jour en Suisse en raison de leur consommation d'alcool. Au total, 8.4% de tous les décès dans le groupe d'âge des 15 à 74 ans sont dus à l'alcool.

Le cancer est la principale cause de décès liés à l'alcool pour la catégorie d'âge 15-74 ans (36%). Concernant les types de cancer les plus répandus liés à l'alcool, pour les femmes il s'agit surtout du cancer du sein (78 cas - 51%), suivi du cancer de l'œsophage (18 cas - 12%), alors que, pour les hommes, ce sont les cancers de la bouche et du pharynx (108 cas - 26%), du côlon et du rectum (100 cas - 24%) et le cancer de l'œsophage (98 cas - 24%) qui arrivent en tête.

5. Alcool : moins c'est mieux

L'état de la recherche sur la consommation d'alcool et la santé a considérablement évolué au cours des dernières années. La Commission fédérale pour les questions liées aux addictions et à la prévention des maladies non transmissibles (CFANT) a publié en mars 2026 deux [nouveaux rapports](#) qui traitent ces bases factuelles de manière méthodique. **Selon la CFANT, l'attitude la plus appropriée vis-à-vis de la consommation d'alcool est celle de se dire « moins c'est mieux ».**

L'Office fédéral de la santé publique salue l'analyse de la CFANT comme une synthèse fondée de l'état actuel des connaissances scientifiques et comme une base importante pour les décideurs, les professionnels et le grand public.

Vous trouverez de plus amples informations sur la consommation d'alcool, les chiffres et les faits, ainsi que sur la prévention de l'alcoolisme sur le site web de l'OFSP - [Consommation d'alcool en Suisse : faits et chiffres](#).

^{IV} Par définition, tous les décès dus à une maladie, un accident ou une blessure portant la mention « alcool » ou « induit par l'alcool » sont attribuables à 100% à l'alcool (cf. catégories grisées dans le Tableau 1⁽⁹⁾⁽⁹⁾, p.17). Pour tous les autres décès, des parts dites « attribuables à l'alcool » ont été déterminées conformément au « WHO Global Status Report on Alcohol and Health 2018 »⁽¹³⁾. Les parts de chaque cause de décès liées à l'alcool ont été calculées à l'aide de fonctions de risque continues, conformément à l'[International Model of Alcohol Harms and Policies](#) (Sherk et al., 2017).

^V Si les personnes de 75 ans et plus étaient prises en compte, le nombre de décès se monterait à 3'542.



Sources

- (1) Runggay, H., Shield, K., Charvat, H., Ferrari, P., Sornpaisarn, B., Obot, I, Islami, F., E P P Lemmens, V, Rehm, J & Soerjomataram, I. (2021). Global burden of cancer in 2020 attributable to alcohol consumption: a population-based study. *The Lancet Oncology*, Volume 22, Issue 8. [\[LINK\]](#)
- (2) IARC (1988) Monographs on the Evaluation of the Carcinogenic Risks to Humans Volume 44. [\[LINK\]](#)
- (3) IARC (2010) Monographs on the Evaluation of Carcinogenic Risks to Humans. Alcohol consumption and ethyl carbamate. *IARC Monogr Eval Carcinog Risks Hum.* 96:3–1383. 10. [\[LINK\]](#)
- (4) World Cancer Research Fund International, American Institute for Cancer Research (2018) Diet, nutrition, physical activity and cancer: a global perspective. Continuous Update Project Expert Report. London: World Cancer Research Fund International. [\[LINK\]](#)
- (5) Scottish Health Action on Alcohol Problems (SHAAP) (2019) Alcohol and cancer risks: a guide for health professionals. Edinburgh. [\[LINK\]](#)
- (6) WHO (2020) Alcohol and cancer in the WHO European Region: an appeal for better prevention. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe. Licence: CC BY-NC-SA 3.0 IGO. [\[LINK\]](#)
- (7) GBD 2019 Cancer Risk Factors Collaborators (2022) The global burden of cancer attributable to risk factors, 2010–19: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2019. *The Lancet*, Vol. 400. [\[LINK\]](#)
- (8) Rovira P, Rehm J. (2021) Estimation of cancers caused by light to moderate alcohol consumption in the European Union. *Eur J Public Health.* 31(3):591-596. doi: 10.1093/eurpub/ckaa236. PMID: 33338220. [\[LINK\]](#)
- (9) Gmel G. (2020). Alkoholbedingte Sterblichkeit in der Schweiz im Jahr 2017. Lausanne: Sucht Schweiz. [\[LINK\]](#)
- (10) OFSP, Site internet : Enquête Santé et Lifestyle 2022. [\[LINK\]](#)
- (11) Office fédéral de la statistique (OFS) : Enquête suisse sur la santé. [\[LINK\]](#)
- (12) Zemp Stutz, E., Ferrari, G. und Schneider, C. (2020). Quantitativer Einfluss verhaltensbezogener Risikofaktoren auf das Auftreten nichtübertragbarer Krankheiten. Zusammenstellung der Evidenzen. Schweizerisches Tropen- und Public Health-Institut, Universität Basel. [\[LINK\]](#)
- (13) WHO (2018), Global status report on alcohol and health 2018. Geneva: World Health Organization. [\[LINK\]](#)



Êtes-vous intéressés à connaître d'autres données fiables sur le thème de l'addiction et des maladies non transmissibles (MNT) en Suisse ? Sur www.monam.ch, vous pouvez accéder facilement à plus de 100 indicateurs de santé, y compris des données sur la prévalence, les coûts, la mortalité, la réglementation et le traitement.

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Section Bases scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

DATE

Mai 2026